Zeitschrift: Défis / proJURA

Herausgeber: proJURA

Band: 1 (2003)

Heft: 4: Visions communes

Artikel: Conjoncture industrielle dans nos régions : évolution récente et prévisions : les principaux indicateurs restent profondément déprimés

Autor: Bovée, Jean-Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823924

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conjoncture industrielle dans nos régions
Evolution récente et prévisions:

les principaux indicateurs restent profondément déprimés

La conjoncture internationale a connu des évolutions divergentes au cours des trois premiers trimestres de l'année : amélioration aux Etats-Unis et au Japon, mais stagnation en Union européenne. Pour sa part, l'économie suisse a poursuivi sa récession : les principaux indicateurs économiques reflètent en effet un contexte qui reste fortement déprimé.

Selon le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ), l'ensemble des indicateurs avancés de l'OCDE suggèrent qu'un redressement conjoncturel pourrait survenir au cours des derniers mois de 2003, notamment en Union européenne. Par ses relations commerciales avec ce grand ensemble économique, la Suisse pourrait en bénéficier. Mais pour l'heure, le baromètre traduit toujours un climat fort pessimiste.

La marche des affaires

En moyenne nationale, l'indicateur synthétique de la marche des affaires est resté quasiment stable, tout en évoluant, au terme du troisième trimestre de 2003, dans la zone représentative d'une situation défavorable.

Dans le Jura et le Jura bernois, malgré des oscillations plus marquées, la tendance est la même : dégradation au début de l'année, amélioration apparente au printemps, puis nouveau recul au cours de l'été (voir le graphique ci-contre).

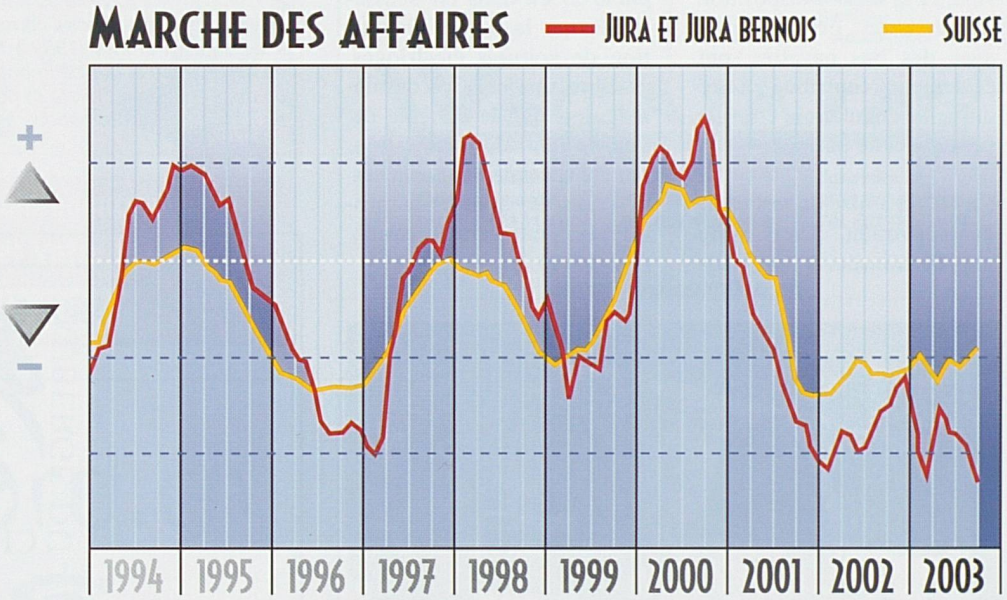
On peut souligner le fait que l'indicateur s'est détérioré dans toutes les branches principales de notre industrie, de manière très sensible dans la métallurgie, le travail des métaux et la fabrication des machines, plus modérément dans la mécanique de précision, l'électronique et l'horlogerie.

Le degré d'utilisation de l'outil de production

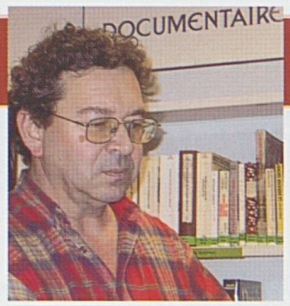
Pour l'ensemble de la Suisse, l'indicateur a diminué légèrement au cours des derniers mois, tombant en dessous de 80 %, un des taux les plus bas observés au cours des cinq dernières années. Dans nos régions, le taux d'utilisation de la capacité technique s'est également effondré, passant de près de 80% en juin à 76% en septembre dernier. La dépression de la marche générale des affaires s'est donc répercutée directement sur l'outil de production (voir le graphique page suivante).

Les entrées de commandes, les stocks et la production

En comparaison annuelle, pour l'industrie jurassienne dans son ensemble, les entrées de commandes ont diminué de manière assez marquée, qu'elles soient issues du marché intérieur ou des clients étrangers. L'état des carnets de commande s'est

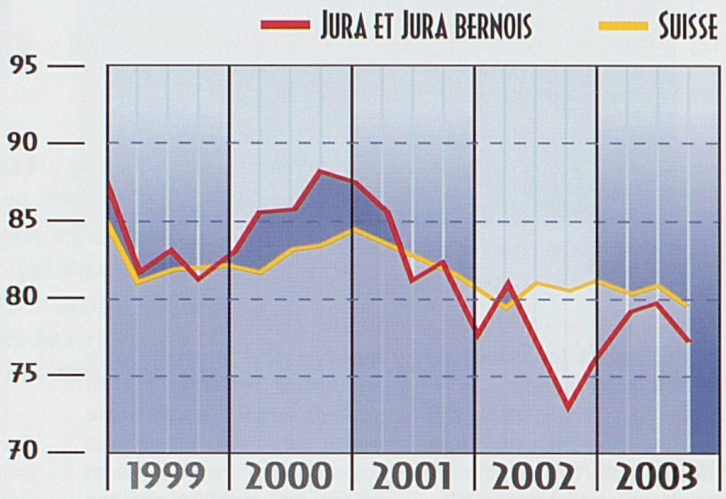


Au terme du troisième trimestre de 2003, dans le Jura et le Jura bernois comme en Suisse, l'indicateur synthétique de la marche des affaires reflétait une conjoncture industrielle particulièrement déprimée.



Jean-Paul Bovée

Economiste, prof. à la HEG de Neuchâtel (Delémont) Secrétaire général de l'ADIJ



Le taux d'utilisation de la capacité technique de production dans l'industrie, en Suisse, dans le Jura et le Jura bernois (en %). Dans nos districts, l'indicateur a fortement chuté au cours du dernier trimestre.

affaissé et ceux-ci étaient considérés comme insuffisants par les deux tiers des responsables d'entreprises interrogés, les autres ayant indiqué une relative stabilité. La décroissance du volume de la production, qui n'a pas cessé depuis le printemps 2001, s'est même accentuée durant l'été.

Les stocks de produits intermédiaires ont été ajustés entre la fin de 2002 et le début de 2003. Ils sont restés stables au cours du trimestre écoulé ; mais ils étaient considérés comme excédentaires en septembre. Les stocks de produits finis, en revanche, ont diminué cet été, après un premier semestre de stabilité; leur niveau étant jugé encore trop élevé, la baisse se poursuivra probablement ces prochains mois.

Situation bénéficiaire, positions concurrentielles et réserves de travail

Le troisième trimestre a connu un nouveau resserrement des marges bénéficiaires des entreprises jurassiennes, lié notamment aux pressions exercées sur leurs prix de vente.

Les positions concurrentielles de nos firmes se sont également dégradées, aussi bien sur le marché national que dans les pays étrangers. L'insuffisance de la demande est, de loin, le principal obstacle à la stabilisation du volume de la production.

Les réserves de travail des entreprises ont diminué de manière assez marquée, passant, pour l'industrie dans son ensemble, de 4,5 mois à 3,8 mois entre le deuxième et le troisième trimestre de 2003. Même si le recul est général, les différences entre les branches principales sont importantes. Entre les deux dernières périodes, la durée des réserves de travail est passée:

- de 10,2 mois à 8,5 mois dans la métallurgie et le travail des métaux ;
- de 2,3 mois à 2,1 mois dans la fabrication des machines ;
- de 2,2 mois à 2,0 mois dans l'électronique, la mécanique de précision et l'horlogerie.

Perspectives dans le Jura et le Jura bernois: pas d'amélioration en vue...

Les anticipations pour cet hiver, formulées par les industriels interrogés en octobre, expriment un pessimisme latent : les entrées de commandes, déjà bien insuffisantes, diminueront probablement encore, accompagnées sur cette mauvaise pente par la

Canton de Neuchâtel :

La conjoncture continue de se dégrader

La publication «Conjoncture économique», publiée par le Service de promotion économique et l'Office de la statistique du canton de Neuchâtel, se penche sur les derniers résultats du test conjoncturel de l'industrie de ce canton.

Dans son analyse, le professeur Jeanrenaud constate que «la dégradation de l'activité économique dans le canton paraît stoppée ; selon divers signes, le creux de la vague est passé. Jusqu'en juillet, une large majorité d'entreprises annonçaient une baisse des entrées de commandes et un recul de la production. La tendance s'est inversée en août (pour les commandes) et en septembre (production)».

Mais «l'embellie est timide», relève encore Claude Jeanrenaud : «Deux tiers des entreprises ne voient aucune amélioration des exportations ces prochains mois. Il faudra attendre le deuxième trimestre de 2004 pour que la vigueur retrouvée de l'économie mondiale touche le canton».

Enfin, le professeur Jeanrenaud observe que «le chômage croît encore et atteint 4,4 %. Les entreprises ne prévoient pas d'augmenter leur effectif, 40 % envisagent plutôt de le réduire. Ce n'est pas vraiment une surprise. Elles vont continuer à comprimer les coûts afin de reconstituer leurs marges avant de songer à embaucher».

Sources

Pour le Jura et le Jura bernois, données tirées :
- du test conjoncturel de l'industrie, réalisé en collaboration avec le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ), avec le soutien du Service de l'économie de la République et Canton du Jura ;
- de la banque de données de la FRS (Fondation régionale pour la statistique), c/o ADIJ, Moutier.

Pour Neuchâtel : Service de promotion économique et Office de la statistique, Conjoncture économique, 3e trimestre 2003.

production et les achats de biens intermédiaires.
A plus long terme, en moyenne, une nouvelle détérioration de la marche des affaires est attendue d'ici mars 2004.
S'il est vraisemblable que les exportations se stabilisent prochainement, les prix de vente devraient continuer de se contracter, ce qui est susceptible d'induire une nouvelle érosion des marges bénéficiaires des entreprises.
Enfin, le volume de l'emploi, qui s'est réduit déjà au cours du trimestre examiné, devrait régresser à nouveau cet hiver.
Mais on peut nuancer quelque peu ces observations : les responsables des petites entreprises (moins de 50 personnes occupées) s'attendent, en majorité, à une amélioration de la marche des affaires à moyen terme, alors que dans les unités plus grandes, la morosité restait de mise.
De même, un pessimisme quasi-général régnait dans les firmes tournées exclusivement vers le marché suisse, alors que les entreprises exportatrices envisageaient plutôt une stabilité conjoncturelle.
Les entrées de commandes continueront de reculer dans la métallurgie, le travail des métaux, la mécanique de précision, l'électronique et l'horlogerie, mais elles augmenteront probablement dans l'industrie des machines.
Sans doute liées à l'évolution de la valeur extérieure du franc suisse, les prévisions concernant les exportations sont également plutôt optimistes dans la plupart des branches, à l'exception de l'électronique et de l'horlogerie.
Quant aux autres indicateurs pris en compte, ils sont orientés à la baisse - ou, au mieux, à la stabilité - dans toutes les branches.

PUBLICITÉ

Evolution récente et prévisions conjoncturelles pour la Suisse: les tendances pour 2003, 2004 et 2005

L'évolution de l'économie mondiale est hésitante. Sur cette base, et compte tenu des divers indicateurs avancés disponibles, le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ) vient de publier ses estimations pour 2003 et ses perspectives pour 2004 et 2005.

Dans les pays de l'OCDE, le PIB (produit intérieur brut) ne devrait augmenter que de 1,8 % en 2003 ; la croissance s'accentuera légèrement en 2004 (2,2 %) et en 2005 (2,7 %). Pour la Suisse, les taux sont bien plus pessimistes : après une quasi-stagnation en 2002 (0,2 %, contre 1,1 % pour l'Union européenne), le PIB réel restera stable en 2003 (certains observateurs estiment même qu'il pourrait diminuer, marquant ainsi une véritable récession).
En 2004, l'économie suisse pourrait connaître une amélioration légère, mais qui restera fragile, avec une croissance du PIB de 0,9 %.

Les composantes de la demande globale évolueront de la manière suivante :

- faible augmentation de la consommation privée (0,6 %) et publique (0,5 %) ;
- croissance des investissements en machines et biens d'équipement (2 ,0 %), mais diminution dans le secteur de la construction (- 0,5 %), ce qui représente une moyenne de 0,8 % ;
- croissance des exportations de 4,0 % (mais diminution dans les branches du tourisme (- 2,6 %).

Pour 2005, les perspectives ne sont guère meilleures. Le KOF envisage une croissance du PIB de 1,2 %. Peu de changement du côté de la consommation (0,8 % pour celle des ménages privés, 0,6 % pour celle des collectivités publiques) ; mais une amélioration sensible pourrait apparaître du côté des investissements (croissance de 2,2 %, induite par les acquisitions de machines et d'équipements (5,7 %), alors que les dépenses en construction resteront en crise (- 1,5 %). Les exportations devraient également s'améliorer (croissance de 4,4 %), en raison d'une embellie du côté des activités touristiques (augmentation de 2,4 %).

Sur le plan monétaire, suite à l'appréciation de la valeur extérieure du franc suisse constatée en 2002, le KOF estime que notre monnaie restera stable en 2003 et qu'elle subira une légère dépréciation en 2004 (- 0,7 %), qui sera de nature à favoriser les exportations. Le niveau des prix sera également quasi-stable en 2003 et en 2004 (0,6 %).

Dans ce contexte général peu encourageant, le nombre d'emplois se contractera encore en 2003 (-1,5 %) et en 2004 (-0,4 %), favorisant le gonflement du chômage, dont le taux s'élèvera de 3,8 % en 2003 à 4,3 % en 2004 et à 4,5 % en 2005.